

# «Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jn 6, 24-35)

## Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,  
quand la foule vit que Jésus n'était pas là,  
ni ses disciples,  
les gens montèrent dans les barques  
et se dirigèrent vers Capharnaüm  
à la recherche de Jésus.

L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent :  
« Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? »

Jésus leur répondit :

« Amen, amen, je vous le dis :

vous me cherchez,

non parce que vous avez vu des signes,  
mais parce que vous avez mangé de ces pains  
et que vous avez été rassasiés.

Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd,  
mais pour la nourriture qui demeure  
jusque dans la vie éternelle,  
celle que vous donnera le Fils de l'homme,  
lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. »

Ils lui dirent alors :

« Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? »

Jésus leur répondit :

« L'œuvre de Dieu,

c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

Ils lui dirent alors :

« Quel signe vas-tu accomplir  
pour que nous puissions le voir, et te croire ?  
Quelle œuvre vas-tu faire ?

Au désert, nos pères ont mangé la manne ;  
comme dit l'Écriture :

*Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. »*

Jésus leur répondit :

« Amen, amen, je vous le dis :

ce n'est pas Moïse

qui vous a donné le pain venu du ciel ;

c'est mon Père

qui vous donne le vrai pain venu du ciel.

Car le pain de Dieu,

c'est celui qui descend du ciel

et qui donne la vie au monde. »

Ils lui dirent alors :

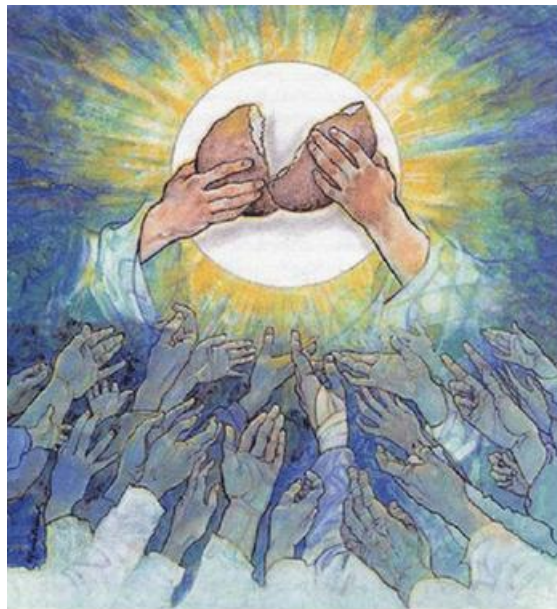
« Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. »

Jésus leur répondit :

« Moi, je suis le pain de la vie.

Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ;

celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »



## Commentaire.

La Parole de Dieu des messes dominicales du mois d'Août se présente comme une symphonie au titre prometteur qui pourrait être le suivant : Le Pain, trait d'union entre ciel et terre. Les premières notes de cette œuvre rappellent qu'en ce premier dimanche du 4 Août nous faisons aussi mémoire de Jean Marie VIANNET dit le curé d'Ars, saint patron des prêtres du monde.

Enonçons déjà, un principe qui doit être clair pour chacun de nous : tout est dans notre cœur, au cœur de notre être. Laissons-nous guider intérieurement par la Parole. La grâce de notre baptême est un don qui s'éveille au cœur de notre être, il ne vient pas d'ailleurs.

Si nous gardons ce principe, nous pouvons décoder dans l'Évangile de ce jour une attitude de Jésus qui ne cherche rien d'autre qu'à faire surgir de notre cœur et de notre histoire sacrée, une Parole fondamentale à garder en mémoire : « Ne travaillez pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui se garde jusque dans la vie éternelle... ».

Quel est donc ce travail auquel nous appelle Jésus ? Au risque de vous étonner, Jésus nous appelle à un travail de Deuil. « Laissez les morts enterrer les morts » nous dit-il dans l'évangile de Matthieu (8/22). Autrement dit, ne nous attachons pas aux « besoins » immédiats. Une logique qui permet à Jésus de nous mettre en garde contre nos besoins primaires et une certaine vision du religieux qui nous met en attente de prodiges comme dans la multiplication des pains.

La foi c'est tout autre chose, c'est une relation, c'est le désir d'une rencontre, c'est une démarche de liberté, c'est une ouverture sans cesse renouvelée, c'est une tension, plus exactement une at-tention dans le sens d'être tendu vers ! ... et tout cela dans la gratuité.

La foi relation, c'est aussi un désir, accueillir le pain de vie, s'en nourrir et venir à Lui, le Christ.

Lorsque l'Église célèbre, quel que soit le sacrement, nous sommes invités à nous incorporer à la personne du Christ. C'est cela la Foi, devenir de petites lumières qui disent notre complicité avec Jésus de Nazareth autrement dit avec chaque humain.

L'humain est la route de la foi et du Christ, c'est pour cela que l'Amour du prochain est la clé de voûte de toute démarche de foi. La rencontre de l'autre nous invite à marcher d'émerveillement en émerveillement car le Seigneur est le locataire de chaque humain du plus proche au plus éloigné.

N'allons pas chercher le pain de vie ailleurs que dans la recherche d'une qualité de relation avec l'autre notre frère. Construisons une route de liberté ensemble. La foi ne peut se vivre qu'ensemble.

**Nous remercions vivement, Christian Bezol, prêtre du diocèse d' Avignon, pour le partage de ce texte**



**VIVRE ENSEMBLE L'ÉVANGILE AUJOURD'HUI**

*Mouvement d'action catholique générale- Contact : [vea@vea.asso.fr](mailto:vea@vea.asso.fr)*